

Triomphe de Georges BRASSENS au *Rex-Théâtre*



*Bobby Lapointe donnant une leçon de guitare à Brassens ?
C'est à n'y pas croire. Ne le croyez surtout pas...*

C'est devant une foule très dense et enthousiaste, que se sont produits, sur la scène du Rex-Théâtre, Georges Brassens et les valeureux éléments de la tournée du « Festival du Disque 1963 ».

Inutile de dire que c'était presque uniquement pour Brassens que le public aixois s'était déplacé. Mais quelle ne fut pas notre joie de découvrir, parmi les artistes qui composaient la première partie, des éléments de valeur.

Jean Arnulf, cet ancien comédien, qui a su nous interpréter, avec un métier déjà sûr, de magnifiques chansons qui sont vraiment à l'opposé de la chansonnette dite « yé-yé ».

Et il est heureux qu'à notre époque, certains artistes n'hésitent pas à choisir la difficulté. Car si la chanson moderne fait monter dans le ciel du music-hall, à une allure record, de nouvelles étoiles, elle les fait descendre aussi rapidement.

Tandis que les artistes ne sacrifient pas à la facilité, mais qui, au contraire, se donnent tout entiers à la poésie et au chant, ont beaucoup plus de chances de faire une carrière fort longue, s'ils ne se découragent pas.

Christine Seures, très bonne, interprète qui sait remarquablement choisir ses chansons parmi des auteurs de talent, a été une véritable révélation pour la plupart des spectateurs.

L'insolite Jean Obes, avec un talent consommé, récita des monologues et interpréta des sketches qui déclenchèrent l'hilarité générale.

Bobby Lapointe, auteur-compositeur, à l'imagination débordante, termina cette première partie d'une façon fort brillante, car ses chansons, toutes remplies d'humour et d'une joie de vivre entraînante, changent de toutes ces plaintes tristes et, à la fin, monotones, qui abreuvent le marché actuel.

En seconde partie, c'est un Georges Brassens, aminci et très à l'aise, qui souleva l'enthousiasme du public. Fini le Brassens « ours » que nous avons connu, et c'est bien mieux ainsi.

Il fut rappelé trois fois, et trois fois il revint, toujours souriant, et vraiment jamais l'on ne se lasserait d'écouter ses magnifiques poèmes qui, toujours, sont tirés de sa psychologie personnelle.

Toutes ses chansons, les anciennes comme les nouvelles, obtinrent le même et triomphal succès.

Ce retour de Brassens, attendu depuis près de deux ans par le chaleureux public aixois, aura vraiment marqué notre saison de music-hall.

B. LAUGIER.